

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publication doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Liq.	Liq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Étrangers frs...100	frs....60

HEBOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez, dire : laisser-vous blamer, condamner, emprisonner, laisser-vous prendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS GOURIER

3me Année

Numéro 522

MERCREDI

27 JUILLET 1921

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

La Conférence de Washington

Quelque complexe que soit le sujet, quelque vaste que soit la suzeraineté, la limitation des armements ne sera pas la seule question à laquelle seront consacrés les travaux de la Conférence prévue à Washington. Un autre problème, pour le moins aussi compliqué, sera le rôle en jeu des intérêts divers du Japon, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des Dominions, de la France — sollicitera son attention et à tel point même qu'il devra être recherché la première. Il s'agit de la définition exacte de l'équilibre des forces en présence dans le Pacifique et de l'établissement stable d'un état de choses qui ne présente à aucun conflit dans l'avenir.

C'est toute la question d'Extrême-Orient que devra traiter la Conférence. La discussion de la proposition de désarmement — c'était le terme qui était employé dans la note initiale du président Harding — ou de limitation des armements, ainsi qu'on a dit après, ne saurait être fructueusement abordée que si toute cause de compétition dans le Pacifique, de heurt et de choc dans l'Extrême-Orient, a préalablement disparu. C'est le problème du Pacifique qui est le véritable théâtre qu'il importe de résoudre, l'autre, le problème de la limitation des armements, n'en est que le corollaire. Et même, en l'espèce, il n'est pas possible de dire, selon la formule consacrée en géométrie, que la réciproque est vraie.

Assurément, rien n'est plus séduisant, au point de vue théorique, spéculatif, humanitaire que le désarmement ou la limitation des armements. On peut écrire des volumes et des volumes sur les horreurs de la guerre, déjà maudite dans l'antiquité, *bella matribus testata*, et sur les bienfaits de la paix. Les esprits les plus élevés, les génies les plus transcendants l'ont fait. Mais le désarmement, général ou restreint, ne s'opère pas automatiquement selon certaines lois naturelles ou d'après certaines lois mécaniques.

C'est évidemment déplorable, mais, à moins de se payer d'illusions auxquelles la réalité donnera de cruels déments, tant que, à l'instar du médecin improvisé de Molière, on n'aura pas changé de cœur humain de gauche à droite, la guerre sera une loi de nature. Dans l'ordre minéral et le végétal, comme dans le règne animal, c'est la lutte pour la vie, autrement dit la guerre. Pour que les hommes s'affranchissent de cette loi naturelle, il faut qu'ils s'élèvent au-dessus d'elle par des conventions particulières d'un caractère spécial.

Quand dans la vie privée il y a matière à rencontrer sur le terrain entre deux particuliers, pour que les adversaires désarment sans avoir croisé le fer ou échangé des balles, il faut qu'un procès-verbal les ait mis d'accord, de façon ou d'autre, en faisant disparaître le motif du duel. De même pour les nations, une entente des gouvernements sur le fond des choses, entente qui, établissant la juste et équitable balance des intérêts divergents, éloigne non seulement les causes mais les possibilités de conflit, doit précéder le désarmement. Celui-ci ne saurait en tenir lieu. La méthode qui consisterait à préconiser, ainsi que d'aucuns le font, qu'on dépose d'abord les armes pour essayer de s'entendre ensuite ne donnerait que des résultats diamétralement opposés à ceux qu'on recherche et irait à l'encontre du but visé. On userait ainsi de la méthode qui consiste à faire venir la charrette ayant les bœufs.

L'entente préalable sur toutes les questions du Pacifique et de l'Ex-

LIRE EN 3me PAGE DERNIÈRE HEURE

LA RUSSIE ROUGE

Entre la famine et le choléra

Paris, 25. T. H. R. — Le département de Saratova est le plus atteint par les deux fléaux qui sévissent. Il est entièrement détruit. Les paysans de ce département se voient obligés de donner une vache et une chèvre pour deux ou trois sacs de farine. Le prix d'une livre de pain est monté à 10,000 roubles. Plus de douze mille cas de choléra sont enregistrés dans divers centres du département de Saratova et dans la ville de Saratova seulement, ont été enregistrés deux cent quarante-quatre cas mortels dans une journée. Le Conseil des commissaires du peuple se préoccupe exclusivement de la question alimentaire, en ce qui concerne la population civile des villes et les paysans.

Les chefs bolcheviks ne comprennent que sur l'aide de l'étranger. Quant à l'armée rouge et aux ouvriers, on espère encore pouvoir les ravitailler avec les ressources provenant de l'intérieur, jusqu'au mois de décembre.

Si même on arrive à diminuer les rations, les militaires et les ouvriers recevront un peu de pain jusqu'au milieu de l'hiver. Mais alors les stocks seront complètement épuisés, et l'on ne voit le moyen de les alimenter ensuite.

Les efforts des Soviets

Londres, 25. A. T. I. — Les Soviets déplacent les plus grands efforts pour faire face à la famine qui sévit dans tous les districts de la Russie du Sud.

Suivant un radio de Helsingfors, tout dernièrement le gouvernement de Moscou a décidé d'entrer en pourparlers avec le gouvernement de Bucarest en vue d'acheter en Roumanie de grandes quantités de blé.

La paix dont on parle

On écrit d'Athènes :

Il semble acquis que le quartier général poursuivra des kemalistes jusqu'à Angora.

Etant donné que pour mettre fin à l'état de guerre la Turquie doit elle-même négocier la paix et qu'elle demandera la cessation des hostilités seulement lorsqu'elle sera convaincue de son complet anéantissement militaire, l'armée grecque doit parachever la défaite, accomplie déjà en grande partie, des forces kemalistes, en supprimant jusqu'à l'argument suprême et en les contraignant à une soumission absolue. Mais l'ennemi n'est pas uni. Il est divisé en deux parts. En conséquence toute pacification pour être solide doit s'appuyer sur des conventions ratifiées par chacun de ces deux parts.

Des garanties seront également demandées pour la défense militaire de la Grèce micrasiatique par une modification telle du tracé des frontières qu'elle puisse assurer la sécurité des lignes grecques sans que la mère-patrie s'épuise en une perpétuelle mobilisation. Si, pour atteindre ce but, il est nécessaire d'englober dans la zone grecque des territoires purement allogènes, il pourra éventuellement être accordé à ceux-ci un régime autonome susceptible de s'harmoniser avec la situation militaire de façon à fournir l'assurance absolue d'un voisinage pacifique.

Ces points de vue bien entendu ne constituent pas encore un programme précis et définitif. Ils pourront subir telles modifications que les circonstances rendront nécessaires. En tout cas, à l'heure actuelle et selon des informations autorisées, les cercles dirigeants envisagent de la façon ci-dessus la liquidation de la situation.

La paix dont on parle

serait proche

Londres, 25. A. T. I. — On demande d'Athènes au Daily Telegraph que le gouvernement grec est fermement convaincu que les Turcs ne sauraient plus résister longtemps.

Suivant les appréciations de l'opinion publique athénienne, la paix avec la Turquie devrait avoir lieu, le plus tard, jusqu'au 1er octobre.

Un démenti

Rome, 25. T. H. R. — Le journal Tribuna déclare que rien n'autorise à croire qu'il existe un accord anglo-italien concernant l'Orient.

Occupation de Sivri-Hissar

Une dépêche d'Athènes au Néologos en date du 25 juillet dit :

L'armée grecque a occupé Sivri-Hissar.

D'autre part, le Djagadamar croit pouvoir préciser, d'après des renseignements particuliers que cette occupation a eu lieu lundi à midi.

Les kemalistes en Nicomédie

Le Joghovourtz Tzain apprend de Nicomédie que les biens appartenant aux réfugiés chrétiens, voire même des pans de mur en constructions sont transférés à Bolou. Ce qui s'est produit à Kars se renouvelle en Nicomédie. Les forces kemalistes en prévision de leur retraite emportent tout ce qu'ils trouvent dans la ville.

L'AVANCE GRECQUE EN ANATOLIE

Les kemalistes évacuent Ismid et comptent sur des renforts débarqués à Trébizonde

Communiqué officiel hellénique

du 23 juillet

Etant donné la marche rapide de nos troupes, les rapports des différentes unités de notre armée nous parviennent successivement. Ils confirment la grandeur des pertes de l'ennemi au cours des combats de dix jours à partir du front principal jusqu'à la prise de Dorylaeum, ainsi qu'au cours de la bataille à l'Est de cette ville. Les renseignements qui nous sont parvenus jusqu'à ce jour établissent que l'ennemi perdit en casions, en tués et en prisonniers et déserteurs plus des trois quarts de son effectif. Un grand nombre de ses divisions conservent moins que la moitié de l'effectif qu'elles comptaient il y a une quinzaine. Le nombre des fusils et des munitions dispersés qu'on découvre augmente journalement. La XII division en trois jours augmente ce butin en canons ennemis et portant leur nombre de huit à vingt et un canons lourds de campagne. A la suite de l'occupation de la ligne Afion-Kara-Hissar - Kotyagon-Dorylaeum-Biledjik, dans sa totalité, les groupes nord et sud de l'ennemi séparés jusqu'alors ont opéré leur jonction constituant un front unique, contrairement aux forces ennemis d'Angora et d'Iconium dont le front est rompu.

Général PAPOULAS

Général, commandant en chef de l'armée d'Asie-Mineure

Vers Konia

Des nouvelles du front sud, télégraphiées lundi de Smyrne, rapportent qu'un puissant force grecque s'est avancée à l'est d'Adion-Kara-Hissar, des deux côtés de la voie ferrée et a occupé Buyuk-Tchobenlar où les Turcs ont opposé une faible résistance. Culbutes ils ont été poursuivis par deux escadrons de cavalerie qui ont poussé jusqu'à Tchaj et occupé cette station.

Le Proia reçoit d'Athènes la dépêche suivante :

25 juillet. — Des communications autorisées rapportent qu'à la suite de la brillante victoire d'Eski-Chehir la guerre est définitivement jugée. Il en est de même du sort de l'Anatolie. En raison des pertes subies par les Turcs, c'est à peine si le tiers de l'armée kemaliste pourra arriver jusqu'à Angora. Les cercles militaires pensent qu'il est désormais impossible à cette armée de tenter une attaque. L'opinion générale est que la phase de l'activité diplomatique s'ouvrira incessamment.

La politique anglaise

Londres, 25. A. T. I. — Le Daily Express dit que la politique anglaise ne subira aucune modification quel que soit le succès grec contre les Turcs et leur portée militaire.

Roumanie et Grèce

L'attaché militaire de Roumanie à Athènes est arrivé à Smyrne, se rendant à Ouchak à la rencontre de M. Théotakis, ministre de la guerre.

Une campagne d'hiver

D'après le Terdjuman, la paix serait plus éloignée que jamais. La campagne d'hiver serait le facteur qui ferait fondre l'armée hellène comme un bloc de glace (!).

Dans les territoires kemalistes

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers. Les kemalistes n'ont pas emmené avec eux dans leur retraite des personnes.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers. Les kemalistes n'ont pas emmené avec eux dans leur retraite des personnes.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes arméniennes et grecques de Tavanchi et de Kutahia ainsi que les hommes qui ont pu échapper à la déportation décrétée par les kemalistes restent dans leurs foyers.

On demande de Brousse au Djagadamar que les femmes

Le Bosphore

Ce devoir des Turcs est tout tracé

Aix-les-Bains, ce 20 juillet 1921

Les Turcs ne doivent pas perdre de vue que l'accord négocié entre M. Briand et Bekir Sami bey ne vise que la Cilicie. Toutes les autres questions se rattachent au statut qui doit fixer le sort de l'empire ottoman. Ces dernières sont absolument réservées, elles seront réglées par le Conseil suprême. N'oublions pas du reste qu'un traité fut signé à Sèvres. Il n'a pas été ratifié mais a-t-il été annulé ? Je sais bien que les Alliés ont marqué leur intention de le modifier, mais en fait ils n'ont encore porté nulle atteinte à cet instrument diplomatique. Il n'est pas impossible que les circonstances les amènent à ne faire aucune concession à la Turquie. Tout dépendra des garanties d'ordre et de stabilité que les kényalistes offriront à l'Entente. Si les patriotes d'Ankara persistent à vouloir dicter leurs conditions et à parler en maîtres, les vainqueurs ne pourront que se montrer intraitables et irréductibles. La suprême habileté pour les Turcs consisterait à s'en remettre entièrement à la générosité de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. Cependant quelle que soit la modération des Alliés, il y a quelques points sur lesquels ils ne transigeront jamais, et cela non pas seulement dans leur intérêt propre mais aussi dans celui de la Turquie.

Et d'abord, il est évident que Constantinople et les Détroits seront soumis à leur contrôle. L'importance de ces passages a été trop mise en relief dans la grande guerre pour en confier la garde à des mains inhabiles.

D'ailleurs tant que la Russie sera dans le chaos, tant que les bolcheviks resteront une menace pour la tranquillité du monde, les Alliés doivent monter une faction vigilante sur le Bosphore et dans les Dardanelles. Aujourd'hui, même si elle était sagement gouvernée, la Turquie ne serait pas assez forte pour tenir en respect l'armée et la flotte des Soviets. Or il faut à tout prix préserver les Balkans et la Méditerranée de l'invasion rouge. Plus tard, lorsque l'Europe et l'Asie seront rentrees dans l'ordre, on verra de quelle manière doit être résolu l'inquiétant problème. L'essentiel pour la Turquie c'est qu'on respecte son indépendance et que l'intégrité de son territoire redévie pour tous un dogme intangible. L'institution d'un conseil international qui veillerait en somme à la liberté des Détroits et de Constantinople et au sein duquel la Turquie serait représentée ne saurait porter nul ombrage à la Porte. Celle-ci serait tout au contraire dégagée d'un gros souci et d'une grave responsabilité. L'empire ottoman serait placé pour ainsi dire sous la protection des grandes puissances et il n'aurait plus rien à craindre pour son existence, il n'aurait plus qu'à travailler aux œuvres fécondes de la paix.

La Turquie a besoin d'une longue tranquillité pour panser les plaies de plusieurs guerres et de plusieurs dénements. Elle doit renoncer aux aventures au moins pour cinquante ans. Toute son activité doit tendre à développer ses ressources matérielles qui sont infinies et ses ressources morales qui sont incomparables. Nous ne cesserons d'écrire : le Turc a des qualités et des vertus qui forcent l'estime, le respect et l'admiration. Mais il fut très mal gouverné. Son administration fut condamnée par tous les historiens et tous les publicistes pour ses abus innombrables. Les soldats ont fait l'empire, les fonctionnaires l'ont détruit. Eh bien, si les patriotes turcs veulent réellement sauver leur pays d'une ruine totale, il faut qu'ils fassent un appel sincère à l'aide des étrangers. Leur prestige ne sera nullement diminué parce qu'ils auront le courage d'avouer leur impuissance à guérir le mal dont ils souffrent. Le déshonneur et la honte leur viendront d'une vanité stupide qui écartera le salut pour l'unique raison que celui-ci leur serait apporté du dehors. *Primum vivere*, a dit la sagesse humaine. Lorsqu'ils auront appris à diriger les affaires de l'Etat, les nationalistes pourront se passer du concours des autres. Mais pour l'instant ils manquent de toutes les compétences qui réclament les gouvernements modernes. Ils ont besoin de guides expérimentés pour réorganiser les finances, réformer la justice et créer des écoles. On sont leurs ingénieurs ? ou sont leurs chimistes ? ou sont leurs industriels ? Qu'ils laissent de côté pour quelque temps le sabre et le fusil et qu'ils apprennent à manier la pelle et à conduire la charrette, ils redéviendront un grand peuple et ils seront heureux. Que s'ils ne veulent pas écouter les conseils de l'amitié

clairvoyante, tant pis pour eux ! Mais alors qu'ils ne s'étonnent pas si nous prenons de sévères précautions pour sauvegarder nos droits et nos intérêts.

La France, tout particulièrement, s'est imposé de grands sacrifices pour aider la Turquie aux heures difficiles. Nous avons largement ouvert les cordons de nos bourses toutes les fois que la Porte a fait appel à notre crédit. Et c'est par milliers que l'on compte chez nous des porteurs de titres ottomans. Eh bien, les gens d'Ankara s'imaginent-ils que nous allons abandonner à toutes les aventures les milliards qui sont sortis de nos bas de laine ?

La France ne saurait à aucun prix renoncer au contrôle financier qui seul peut lui permettre en Turquie de défendre son argent. Nous ne permettrons jamais qu'on nous prive des garanties qui nous ont été données par contrat, et nous en réclamerons d'autres. De même, nous ne souffrirons pas qu'on

mette à bas le régime des capitulations sans qu'on nous offre une justice impeccable. Nous exigerons aussi le respect de tous nos priviléges religieux et scolaires.

Plus on aime la Turquie et plus on veut la soumettre à une critique des plus sévères et à une surveillance des plus rigoureuses. Ceux qui la flattent, ceux qui se mettent à genoux devant ses fantaisies, ceux-là sont ses pires ennemis, car ils la nourrissent de mensonges et d'illusions, ils l'empêchent de corriger et de devenir un Etat puissant et prospère. Le devoir des Turcs est tout tracé, ils ne doivent avoir qu'un programme à l'intérieur, se rassurer autour du Sultan, et, à l'extérieur, confier leurs destins aux puissances libérales qui ont déjà tiré plusieurs fois leur pays de l'abîme ; ces puissances, on les connaît, ce sont la France et la Grande-Bretagne. Pour une fois qu'ils fassent mentir Hegel, qu'ils puissent dans l'histoire de hautes et utiles leçons.

Michel PAILLARES

NOS DÉPÈCHES

Le Japon et le désarmement

Londres, 26 juillet

On mandate de Tokio que le baron Uchida, ministre des affaires étrangères du Japon, remettra au gouvernement des Etats-Unis par l'entremise de l'ambassadeur d'Amérique, le plan du gouvernement japonais au sujet de la question du désarmement.

(Bosphore).

Londres, 26 juillet

Interviewé sur la question du désarmement, Lord Curzon a déclaré que le désarmement ne saurait être réalisé effectivement que si le système entier sur lequel repose l'organisation internationale actuelle était changé.

Lord Curzon a exprimé l'espoir que le président Harding doit avoir conçu dans les moindres détails la solution réelle de ce problème.

(Bosphore).

Belgique et Etats-Unis

Paris, 26 juillet

On mandate de Bruxelles à l'« Intransigeant » que M. Jaspar, ministre des affaires étrangères de Belgique, se rendra bientôt en Amérique où il aura une entrevue avec le président Harding.

La presse de Bruxelles garde le silence sur le but de ce voyage.

(Bosphore).

Les kényalistes ont confiance

Londres, 26 juillet

Les dernières nouvelles de sécurité anatolienne annoncent que les Turcs se concentrent activement dans la région de Sivri-Hissar en vue d'une contre-offensive vigoureuse.

Fezzi pacha a fait devant l'Assemblée nationale d'Ankara des déclarations rassurantes, disant que même dans le cas où Ankara serait abandonnée, la guerre sera continuer à outrance.

(Bosphore).

Le cabinet italien

Londres, 26 juillet

La presse de Rome affirme que le parlement italien a voté avec une grande majorité la confiance dans le nouveau gouvernement.

Le « Corriere della Sera » dit que le Cabinet Bonomi jouit du succès de presque la totalité des partis politiques.

Un attentat contre les souverains de Roumanie

Bucarest, 25. T.H.R. — Les agents de la sûreté à Bucarest arrêtèrent des terroristes, qui avaient miné la ligne de chemin de fer, pour faire sauter le train royal au moment de son départ pour Paris.

La nouvelle réunion du Conseil suprême

Paris, 25. T.H.R. — Les pourparlers continuent entre Paris et Londres. On espère arriver à un accord par lequel la France accepterait une réunion du Conseil suprême, le 3 août ; l'Angleterre accepterait de son côté la réunion des experts et l'envoi de renforts.

Chine et Japon

Tokio, 25. T.H.R. — L'empereur du Japon a ratifié le traité de Trianon, le 19 juillet.

L'invitation adressée au gouvernement chinois de participer à la conférence du Pacifique occupe l'opinion publique.

mette à bas le régime des capitulations sans qu'on nous offre une justice impeccable. Nous exigerons aussi le respect de tous nos priviléges religieux et scolaires.

Plus on aime la Turquie et plus on veut la soumettre à une critique des plus sévères et à une surveillance des plus rigoureuses. Ceux qui la flattent, ceux qui se mettent à genoux devant ses fantaisies, ceux-là sont ses pires ennemis, car ils la nourrissent de mensonges et d'illusions, ils l'empêchent de corriger et de devenir un Etat puissant et prospère. Le devoir des Turcs est tout tracé, ils ne doivent avoir qu'un programme à l'intérieur, se rassurer autour du Sultan, et, à l'extérieur, confier leurs destins aux puissances libérales qui ont déjà tiré plusieurs fois leur pays de l'abîme ; ces puissances, on les connaît, ce sont la France et la Grande-Bretagne. Pour une fois qu'ils fassent mentir Hegel, qu'ils puissent dans l'histoire de hautes et utiles leçons.

EN ARMENIE

La situation

Une partie de l'Arménie, arrivée d'Arménie à Constantinople, a déclaré les déclarations suivantes :

Les combats au Zanguezour ont recommencé à la suite des manœuvres de Nariman Narimanoff, président du Comité révolutionnaire de l'Azerbaïdjan, qui a exigé des gouvernements de Moscou et d'Erevan le règlement de la question du Zanguezour. Narimanoff a proposé à Trotzki de mettre à sa disposition les forces militaires nécessaires pour enlever cet « obstacle artificiel » dressé entre les Républiques soviétiques du Caucase. Trotzki a convoqué un conseil militaire au cours duquel il a été décidé de réprimer définitivement le mouvement de révolte par des mesures militaires, mais M. Miasniguian promit de régler la question sans émission de sang. Le président du conseil des commissaires de la République arménienne rentra à Erevan et entama de nouveau des négociations. En dépit des menaces du délégué soviétique Garinian, les paysans du Zanguezour ne se rendirent pas aux bolcheviks, car ils savaient à quoi s'en tenir sur leurs biens. Les forces rouges de la République arménienne, les Russes et les Tartares du Nakhchivani et du Chourat luttèrent contre le Zanguezour pour se venger de l'ancien gouvernement arménien. Les relations de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan sont en apparence correctes. Ce dernier gouvernement a déclaré renoncer au Karabagh en faveur de l'Arménie, mais en réalité le pouvoir, dans cette région montagneuse, se trouve entre les mains des Russes et des Azerbaïdjanais. Ces jours-ci un conseil s'est tenu à Erevan sous la présidence de M. Begkadian. Les délégués des trois Républiques du Caucase y participeront en vue de procéder à certaines délimitations de frontières. Les Géorgiens font montre d'un esprit plus conciliant que les Tartares. La région du Lori est déjà cédée à l'Arménie. Les mines de zinc d'Allahverdi sont exploitées par le gouvernement arménien. Quant aux Tartares, ils exigent d'abord l'établissement d'une République indépendante dans la région du Nakhchivani ou, dans le cas contraire, l'annexion à l'Azerbaïdjan. En dépit de tous les efforts de M. Miasniguian en vue de soviétiser l'armée arménienne, celle-ci ne compte que 1500 combattants arméniens rouges, le contingent des Russes s'élève à 5000.

Les nouvelles suivant lesquelles les bolcheviks concentrent des forces sur les frontières du Caucase ou ont occupé Kars et Sariakan sont erronées. Il est évident qu'il n'existe pas de gouvernement indépendant en Arménie, car ce sont les commandants militaires russes qui tiennent les rênes du pays entre leurs mains.

L'assistance de la Perse

Le nombre des réfugiés arméniens d'Erevan se trouvant à Téhéran est de 1500. Deux délégués du gouvernement soviétique arménien avec pleins pouvoirs sont arrivés en cette ville pour importer en Arménie du blé de Chahakht et de Téhéran. La région de Chahtakht a été purgée des forces kényalistes d'occupation.

Fédération Sioniste d'Orient

On nous communique : Le Comité Central de la F.S.O., renforcé par les Délégués des Associations affiliées, a, dans sa dernière séance, confirmé les décisions prises par le Bureau central électoral, d'accord avec l'exécutif. Par conséquent, nous portons à la connaissance de tous les payens de chekel ce qui suit :

10. Les élections générales se feront par vote direct et secret, le samedi 30 juillet, de 8 h 1/2 à 11 h du soir.

20. Des collèges électoraux siégeront dans les quartiers suivants : Pour les électeurs de Chichin, Pera et Gataia, dans le local de la Macabbi, Ecole Goldsmith, Rue Chichin Caracol ; pour les électeurs de Ilseay, Balat, Sirkedji, Haïdar-Pacha, Gouscounjouk, dans les locaux des Sociétés sionistes respectives.

30 : Des candidatures pour les élections ne peuvent être présentées que si elles sont appuyées par 25 signatures de payens de chekel et adressées au Bureau central électoral, siégeant à la F.S.O., au plus tard jusqu'au Jeudi 28 courant au soir. Passe ce délai, aucune candidature sera prise en considération.

40 : La liste « définitive » des candidats sera portée à la connaissance des électeurs de chaque circonscription.

50 : Les Bureaux électoraux locaux se composent du délégué au comité central et de deux délégués des associations affiliées respectives. Ces Bureaux dirigeront les opérations électorales dans chaque faubourg et dresseront une liste des votants et un procès-verbal qu'ils signifieront et remettent ensemble avec l'urne scellée le dimanche matin, 31 juillet, à la commission de contrôle électoral.

Signé : L'Exécutif

ECHOS ET NOUVELLES

ET LEGATIONS

Le secrétaire du Haut-Commissariat américain M. Sims, arrivé dernièrement en notre ville, a pris possession de son poste.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Une exposition de journaux arméniens

Une exposition d'anciens journaux arméniens a eu lieu dimanche au club arménien de Makriyani. Plus de 600 spécimens y avaient été exhibés sur l'initiative des frères Zartarian. Le plus ancien des journaux date de 1794.

Le Révérend Père Hovsep der Marcarian et le professeur Agopian prirent successivement la parole pour mettre en relief le rôle et les progrès accomplis par la presse arménienne.

L'Assemblée générale du comité de la Croix-Rouge arménienne s'est réunie dans la salle de la Bibliothèque nationale sous la présidence du Dr Torkomian. Lecture y a été donnée des rapports existant entre la Croix-Rouge arménienne et la Croix-Rouge internationale ainsi que des rapports de la Croix-Rouge arménienne avec les corps consuls arméniens. L'assemblée a procédé ensuite à l'élection des membres du comité central.

Le Dr Torkomian a été élu président, Mme Nigogossian, vice-présidente, et le Dr Achikian, secrétaire général.

Entrevues

L'ambassadeur de Perse a rendu visite à Ali Riza pacha, ministre de l'intérieur.

M. Steeg, directeur général de la Banque impériale ottomane, a eu une entrevue avec Abdoulah bey, ministre des finances.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier et a étudié le règlement relatif aux impôts sur les immeubles, le rapport de la commission sur la requête de la Société du téléphane pour l'augmentation de son tarif.

Ministère des finances

Les directeurs des principales sections du ministère des finances se sont réunis hier chez Abdoulah bey, ministre des finances, et ont étudié certaines questions financières se rapportant à l'augmentation des revenus.

Les Arméniens de Konia

Les Arméniens de Konia ont été transférés partie à Sivas et partie à Kharput. Les premiers sont installés auprès des familles des Arméniens de la ville. Ces derniers n'ayant pas encore été déportés.

A Ourfa

Le Guttagid apprend que le nombre des Arméniens d'Ourfa est de 700. Les affaires arméniennes locales sont administrées par l'Union nationale, qui a obtenu des autorités turques, après le retrait des autorités françaises, les pouvoirs nécessaires.

La préfecture

D'après certaines informations, la préfecture aurait trouvé les revenus nécessaires pour faire face à ses dépenses.

Les abattoirs

En séance plénière, le conseil d'Etat, réuni sous la présidence de Moustapha Arif bey, a étudié le règlement des abattoirs et l'a retourné à la préfecture en demandant de plus amples informations sur certains points.

Aga oghli Ahmed</h

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
26 juil. 1921tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltgs. 7750
Lots Turcs	910
Intérieur 5 o/o	15
Egypt. 1880 5 o/o	Frs. 1440
> 1905 5 o/o	1050
> 1911 5 o/o	1000
Grecs 1890 5 o/o	900
> 1904 212	Ltq. 10
Anatolie 212	9
II 412	1110
III 4	10
Quais de Consipile 4 o/o	20
Fort Haider-Pacha 5 o/o	12
Quais de Smyrne 4 o/o	12
Eaux de Dercos 4 o/o	12
> de Scutari 5 o/o	12
Tramways 5 o/o	12
Électricité	440

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltgs. 13
Assurances Ottomaines	6
Balta-Keralim	17
Banka Imp. Ottomane	40
Brasseries réunies	3210
Chartered	2210
Ciments Réunies	15
Dercos (Eaux de)	15
Drognerie Centrale	10
Société d'Hérakleïe	37
Kassandra ord.	7
priv.	650
Ministerie l'Union	10
Régie des Tabacs	37
Tramways de Consipile	29
> Jonnissances	16
Téléphones de Consipile	16
Transvaal	16
Union Ciné-Théâtre	16
Commercial	16
Laurium grec	16
Steria	16
Eaux de Scutari	16

MONNAIES (Papier)

Livre turque	630
Livres anglaises	552
Francs français	256
Lires italiennes	141
Drachmes	150
Dollars	152
Roubles Romanoff	153
Kerensky	41
Leis	25
Couronnes autrichiennes	31
Marks	50
Levas	39
Billets Banque Imp. Ott.	27
1er Emission	25
21	231

CHANGE

New-York	65
Londres	559
Paris	840
Genève	897
Rome	1465
Athènes	51
Berlin	410
Vienne	410

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 25. T.H.R. — Le marché se retrouve aussi peu disposé à s'occuper d'affaires que la semaine dernière. Les ventes, toujours prédominantes sur les ordres d'achats, ne sont pas très élevées, mais ne trouvant pas devant elles une contrepartie suffisante, alourdissent les cours. On a coté aujourd'hui, pour la première fois, au marché officiel, les bons 6 o/o émis le mois dernier.

Les coupures de 500 francs, seules cotées jusqu'ici, se sont inscrites de 500, premiers cours, à 492 à 494. Il ne faut pas oublier que ces bons se négocient ex-premier dividende semestriel.

En coulisse, la réaction est générale dans tous les compartiments.

La Politique

Il y a fagots et fagots

Le Tevhidi-Etkiar n'est pas content de nous, et il nous le dit. Nous serions malheureux qu'il le fût, car cela prouverait que nous ne sommes nullement dans le bon chemin. Depuis le temps que nous suivons la politique de ce journal alors qu'il s'appelait tout au début Tasfir-Etkiar, sous l'initiale direction d'Ebozua Teufik, nous n'avons jamais hésité à suivre le même chemin. Nous nous rappelons l'époque lointaine, car que d'événements ont suivi depuis, où la question crétoise agitait les esprits dans cette éternelle Byzance. Le Tasfir-Etkiar était un de ceux qui menaient avec le Tâmine de triste mémoire, le plus viollement la campagne de l'autre côté du Pont. Nous étions, alors comme aujourd'hui, le courage de dire la vérité, de tenir tête aux braillards et aux chauvins qui étaient en train de précipiter leur pays dans la plus terrible des aventures. De même que nous avions raison alors — les événements ne l'ont prouvé hélas ! que trop depuis — de même nous craignons fort pour le Tevhidi-Etkiar que nous ne

DERNIÈRE HEURE

La prochaine bataille

Il résulte d'informations obtenues hier soir de sources turques que l'armée kényaliste bat en retraite afin de livrer une nouvelle bataille sur une ligne de défense plus puissante et après avoir obtenu des renforts. Les cercles militaires évaluent à plus de 30,000 hommes l'effectif de ces renforts qui sont composés des forces de réserve de Marache, de Castamoune et d'Erzéroum.

Les forces de Marache ont été remplacées par les divisions de Konia.

Dans l'armée kényaliste

Kiazim Kara Bekir a quitté Kars pour se rendre directement à Ankara et prendre contact avec les dirigeants kényalistes. Il remplacera à Sivas Noureddine pacha qui a été chargé de la défense de la ligne d'Angora. Remzi pacha a été désigné en remplacement provisoire de Kiazim Kara Bekir. Le colonel Salaheddine Adil bey a été nommé commandant de l'aile gauche de l'armée d'Ismet pacha et est chargé de défendre la ligne de Konia. Le colonel Kiazim bey a été de son côté appelé au commandement de l'aile droite de cette armée. Nihâd pacha a été maintenu au poste de commandant du front de la Mésopotamie. Ismet pacha est maintenu au poste de commandant en chef de tout le front occidental.

Forces de cavalerie à Trébizonde

Le bruit ayant couru qu'un débarquement avait eu lieu à Trébizonde, nous nous sommes informés auprès des cercles compétents turcs qui nous ont répondu qu'en effet une tentative de débarquement a eu lieu, mais que, sur l'ordre du gouvernement d'Angora, les autorités de Trébizonde s'y sont opposées.

Le commandement des forces de débarquement a insisté sous prétextes qu'il y allait des intérêts de son gouvernement. On ne sait pas encore ce qui est advenu. Les mêmes cercles croient que les effectifs de débarquement sont des forces de cavalerie.

Les Canadiens français

Les Canadiens français ont organisé un pèlerinage en France qui aura lieu cet été. — (T.S.F.)

soyons une fois de plus du côté de la vérité.

D'ailleurs, que nous importent les critiques de Tevhidi-Etkiar qui l'autre jour, encore, s'en prenait aux dames musulmanes qu'il veut empêcher d'aller au cinéma ou au théâtre. Encore un peu il les enfermerait derrière les kafess antiques. Pauvre Tevhidi-Etkiar ! Il ne sait rien et il n'apprendra jamais rien.

Pour nous, fidèles à la devise du grand publiciste français, Paul-Louis Courier, devise qui se trouve en tête de notre journal : laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée, nous ne cesserons de mener le bon combat, le combat de la vérité, au risque de déplaire.

Né dans ce pays, le connaissant profondément, nous dirons à nos contradicteurs que le chauvinisme est très mauvais conseiller. Mais c'est là un conseil qui n'a pas de prise sur le Tevhidi-Etkiar. Pour lui, périssent les intérêts de son pays, pourvu que son tirage augmente.

L'informé

Le problème silésien

Paris, 25. T. H. R. — Les échanges de vues continuent entre Paris et Londres au sujet du problème silésien. Le chargé d'affaires britannique a rendu visite par deux fois, au secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

Hier et aujourd'hui, l'ambassadeur de France à Londres conféra avec Lord Curzon. Il semble que la France, tenant compte du désir de la solution immédiate manifesté à Londres, accepterait la convention du Conseil Suprême pour le 4 août, soit à Boulogne-sur-Mer, soit à Paris.

Le gouvernement français demanderait à l'Angleterre de se joindre à lui pour obtenir du gouvernement de Berlin le rapide transport en Haute-Silésie d'une division

Les kényalistes évacuent

le secteur d'Ismet

L'état-major-général de l'armée kényaliste a décidé d'évacuer tout le secteur de Kodja Ili afin de ne pas se voir couper la ligne de retraite, à la suite de l'avance du centre et de l'aile droite de l'armée hellénique et en prévision d'un débarquement éventuel grec sur le littoral de la mer Noire.

Les forces kényalistes de ce secteur vont renforcer l'aile droite de l'armée kényaliste. Feyzi pacha a envoyé au colonel Kiazim bey, commandant du secteur de Kodja Ili certaines instructions relatives à sa ligne de conduite et à l'attitude qui sera observée à l'égard de la population de cette région.

Le littoral de la Mer Noire

Selon une nouvelle de source turque, les Hellènes ont décidé de débarquer à Akchich-Chehir, sur le littoral de la mer Noire, les forces dont ils disposent à Midia. 16 navires de transports helléniques ont été affectés à cette opération.

Pour la paix en Irlande

Les propositions de paix irlandaise faites par M. Lloyd George à M. De Valera à Londres, la semaine dernière, ont été examinées aujourd'hui par le leader républicain et son conseil. — (T.S.F.)

Un sérum pour aveugles

Le Dr Pind de Brooklyn, célèbre oculiste, affirme avoir découvert un sérum rendant la vue aux aveugles dans les cas de cécité par atrophie (?)

Si les expériences donnent satisfaction à l'Académie de médecine, l'inventeur se propose de divulguer sa formule pour la mettre à la portée de tous. — (T.S.F.)

due là-bas avant la réunion du Conseil Suprême.

La presse française insiste sur la nécessité qui s'impose aux chefs d'Etat alliés d'envoyer des renforts en Haute-Silésie, avant toute décision, afin d'être assuré qu'elle sera respectée.

La presse française fait ressortir qu'il ya de la sécurité future de la France. Certains journaux demandent à M. Brand d'agir sur la Ruhr, si à Berlin on ne veut pas céder.

Réponse du gouvernement allemand

Paris, 25. T.H.R. — Dans sa réponse, le gouvernement allemand se déclare surpris de la démarche française, car il prétend que la situation en Haute-Silésie n'est nullement menacée par l'attitude de la population allemande.

La note s'élève ensuite contre la dénomination de « bandes » appliquée à des formations allemandes d'autoprotection. Puis, le gouvernement allemand réfute les accusations portées contre les Allemands dans les attentats contre les militaires et les fonctionnaires français.

Le gouvernement allemand prétend ensuite que l'évacuation par les Polonais du territoire plébiscitaire n'est pas sérieuse ; que leur organisation militaire suscite, et que les troupes françaises qui perquisitionnent chez la population allemande ne firent rien de radical pour le désarmement des insurgés polonais.

La note estime que l'augmentation des troupes françaises ne contribuerait guère à apaiser la situation en Haute-Silésie, et termine en déclarant que l'exécution du traité de paix dépend, entre autres choses, de savoir si on réussira à amener les Polonais à respecter de leur côté le traité, à s'abstenir de poursuivre des buts contraires au droit, et renoncer à l'emploi de moyens violents.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Attendons

L'İlter estime qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter au sujet de l'issue des opérations et qu'on doit attendre avec calme et confiance le résultat final.

Le journal turc s'exprime ainsi :

L'armée turque combat pour le plus sacré des droits. Son but n'est pas de conquérir des territoires ou de fouler aux pieds les droits d'autrui. Voilà pourquoi, elle est animée d'un courage et d'une résolution inébranlables. Voilà pourquoi toute résistance qu'elle rencontrera ne fera qu'augmenter sa force.

Mais c'est là le côté moral de la question. On doit tenir compte aussi de l'habileté militaire.

Or le monde entier connaît les qualités du soldat turc. Il sait que le Turc est soldat dans toute l'acceptation du terme. L'armée turque possède une valeur guerrière toute particulière. Commander une pareille armée constitue un très grand honneur pour les meilleurs généraux, et, grâce à Dieu, ces généraux

renversement de l'ordre de choses actuel. Après un renversement de ce genre, deux routes s'offriraient ou le retour au *statu quo ante* ou compromis avec les vainqueurs sur de bases donnant satisfaction à leurs vœux de tranquillité, de paix, de concorde. L'action militaire touche à sa fin si même elle n'est déjà achevée complètement. C'est maintenant au tour de l'action diplomatique. Celle-ci pourra bien réservé de grandes surprises si une insistance tenace se faisait jour de n'importe où.

PRESSE ARMÉNIENNE

La France en Orient

Le Djagadarmad analyse la politique française en Orient, conformément à laquelle un accueil si bienveillant a été réservé à la délégation des Békîr Sami et des Djelaledine Arif beys. Notre confrère relève à ce propos l'attitude pleine de défi de l'assemblée nationale d'Angora.

Tout cela n'amène pas la France à se déshabiller de ses dispositions conciliantes en vue d'arriver à une entente avec le gouvernement d'Angora. Toute la presse française, à commencer par le Temps jusqu'à l'Humanité, l'organe français maximaliste, préconise cette entente à tout prix. La question principale était toutefois le vote de crédits nécessaires pour l'orient ; car il ne suffisait pas de retirer les troupes françaises de la Cilicie pour restaurer la paix en Orient : il importait d'obtenir des garanties pour cette paix.

FAITS DIVERS

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
N° 157

Vente aux enchères sur place
le Vendredi 29 Juillet 1921

Aux Dépôts militaires de Hademkeuy: 400 kilos de gros clous noirs, 2,400 kilos de clous Korfiches, 1,400 pellés ordinaires à l'état neuf, 1,200 pioches sans manches, 90 kilos de plomb usagé, 67 tuyaux en fer usagés de 4 m. de long sur 5 centimètres de diamètre, 30 vieux tuyaux en fer de dimensions diverses. Environ 4,000 tiges indigènes, 13 bombes à benzine en fer vides. Divers outillages vieux et à l'état neuf. Une pompe à incendie. Des Lampes luxe. De grandes lanternes de mosquées.

Les intéressés sont priés de se trouver présents sur la place indiquée.

No 158 Adjudication définitive sous pli fermé
du Samedi 30 Juillet 1921

Fabrique de Zeitun-Bournou; 300 tonnes de cartouches en bronze usagées. Elles seront au préalable cassées ou écrasées, les frais en restant à la charge de l'acheteur.

Dépôt des Constructions d'Oun Kapan: 4,000 kilos de tôle unie et galvanisée de 1,55 de long sur 0,90 de large et 2 millimètres d'épaisseur, 250 mètres carrés de verres en morceaux divers de 3, 4 et 5 décimètres carrés. 20 mètres carrés de gros verres colorés. 20 manèges à traction animale.

Imprimerie Servitchev: 6,000 kilos de papiers et imprimés non usagés et inutiles.

Dépôt de Vezuédjiler: 165 kilos de fers en lames.

Fabrique de Beycos: 2 ateliers de chaussettes et bas.

Dépôt de matériel de chemin de fer de Top Hané. 3,000 licous pour chevaux.

Dépôt du Génie militaire de Piri Pacha: 1,175 kilos de clous fourches.

Anadol-Kavak: Matériaux de construction d'une écurie.

Dépôt de Saradj Hané: 5,000 kilos de fer-blanc en morceaux. 7,000 kilos de morceaux de tôle. 148 kilos de papier à calquer. 500 kilos de papier fin lisse d'un seul côté.

Ateliers de réparation d'Ayvan-Séral: Un motor-boat No 3,948.

Dépôt d'habillements de Sultan Ahmed: 673 peaux de moutons. 3,500 kilos de morceaux de peaux sans poil.

No 160 Adjudication définitive sous pli fermé
du Lundi 1 Août 1921

Dépôt d'Armées de Matchka: 585 kilos d'écrous avec boulons. 7,000 kilos de cordage à l'état neuf.

Imprimerie Militaire: 500 kilos de caractères d'imprimerie.

Anadol-Kavak (Madjar Tabassi): 12,000 kilos de morceaux de canon en acier et des rails à canon.

Administration des minoteries d'Oun Kapan. 13,165 sacs de sable.

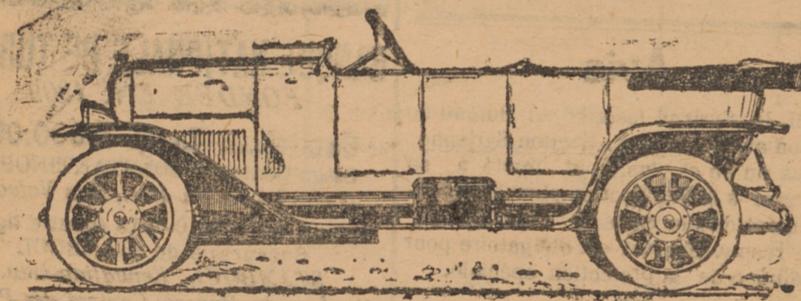
Dépôt de San Stéphano. 6,750 verres à lampes de diverses dimensions emballées en 15 caisses. 1,300 fioles de médecine de 50 grammes en deux caisses.

Fabrique de Zeitun-Bournou: 17,000 kilos d'huile pour cylindres. 16,419 kilos de graisse, 1,900 kilos de cire, 5,569 kilos de glue. 19,097 kilos de cartons de diverses dimensions, 7,700 kilos de papier d'emballage. 783 kilos de papier de tapisserie, 2,234 kilos d'huile de lin (bezir) bouillie. 10,600 kilos de papier fin d'emballage.

Dépôt de la poudrerie (Barout Hané): 2,296 kilos d'acide bimanganate.

GARAGE ITALIEN — FRANCESCO RUMI

Kiat-Hané Djadessi No 22. Place Bulgare Tcharchi, Tél. P. 594.



Fiat Type 501 Torpedo, dernière création mondiale, la première arrivée dans toutes les catégories de voitures de la dernière course en Italie. Parme Poggio- Mercetto et Mont-Cenis, 10-15 HP, 5 places, 70 km. garantis par heure, consommation 10-12 litres par 100 km., éclairage et mise en marche automatique dernier système, nouvellement déballées, diverses couleurs, prêts à l'essai, prix exceptionnel, toutes garanties, visite à toute heure.

S'adresser au GARAGE ITALIEN.

Gérant: Djemil Siouffi, avocat

No 85 Feuilleton du BOSPHORE 27-7-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIÈME EPISODE

L'OTAGE

II. — SUR LA PISTE

— Qu'est-ce que vous risquez ? Le pire qui puisse arriver, c'est qu'on n'ouvre pas... Moi, je reste à mon poste, en cas de besoin, j'arrive au premier signal... Ah ! encore un mot, la sonnette est derrière le pilier, à droite...

Biscotin allongea la main; avant qu'il eût saisi la tirette, la servante atteignit la grille.

— Ah ! ah ! murmura Claude, nous sommes éventés, à ce qu'il me semble...

Sophie parut stupéfaite de l'aperçoir;

— C'est encore moi... commença Varese.

Elle bougonna, hostile et défiante :

— Je le vois bien !

— Vous n'êtes guère aimable, mademoiselle, soupira Biscotin d'un ton de galant reproche. Mais nous savons trop ce que l'on doit au sexe pour vous en tenir rancune.

Elle parut insensible au madrigal.

— J'ai autre chose à faire qu'à écouter vos sornettes ; d'abord, vous, je ne vous connais pas...

— Hé, hé, minanda Biscotin pensant l'amadouer par son esprit, je ne suis pourtant pas le premier venu !...

— Mais à moi que vous connaissez, peut-être voudrez-vous répondre ? interrogea Claude.

— Si c'est pour voir Monsieur, inutile d'insister, déclara nettement Sophie ; Monsieur est souffrant ; il repose, et vous pensez que je ne le dérangerai pas à une heure pareille.

— Tant pis, j'avais quelque chose d'important à lui dire.

Elle bougonna :

— Tout le monde sait des choses im-

portantes à lui dire depuis deux jours, et ça n'arrange ni sa santé ni ses affaires...

— Essayez quand même de lui annoncer...

— Non... non... Pas ce soir, en tout cas... Revenez demain si vous y tenez ; pour l'instant je cours chercher un médecin.

Outre mon maître, nous avons un autre malade à la maison.

— Excusez-moi, je croyais que M. Bernard vivait seul...

Froissée de cette remarque comme d'une allusion voltée à la fugue de Bernard, elle protesta :

— Oui, Monsieur vit seul, et convenablement et honnêtement ! C'est son locataire qui est malade...

— Ah bah ! dit Biscotin, le locataire de M. Bernard est malade ? Alors, je regrette moins de vous avoir dérangée, et peut-être pourrai-je vous être utile : je suis médecin.

— Vous ?

Elle le dévisagea, il soutint son examen avec un calme parfait :

— Mais oui, ma bonne demoiselle, médecin, et de la faculté de Paris encore ! Tenez voici ma carte.

Il fit mine de fouiller dans sa poche et murmura contrarié :

— Tant pis, j'avais quelque chose d'important à lui dire.

Elle bougonna :

— Tout le monde sait des choses im-

Naturellement, je n'en ai pas sur moi ; c'est toujours comme ça quand on a besoin des choses... Enfin, vous pouvez me croire sur parole.

Le visage de la servante se fit moins sévère ; elle insista cependant :

— Votre nom ?

— Docteur Crémier, jata au hasard Biscotin.

— Puisque c'est ça... entrez... Vous allez voir votre frère, car il est médecin lui aussi...

Ce fut au tour de Biscotin d'hésiter. Mais il en avait trop dit pour reculer et s'excusa :

— Je n'en aurai que plus de plaisir à le soigner !

Sophie les précédaient, ils traversèrent le jardin. Tout en marchant, Biscotin se grattait la tête et donnait des coups de coude à l'avocat. Ils gravirent le petit perron et entrèrent dans le salon.

— Voilà notre malade, dit la servante en désignant Lucius endormi dans le fauteuil.

— Oh ? oh ! murmura Biscotin, c'est grave.

— Vous eroyez ?

— J'en suis sur, articula Biscotin, je n'aime pas beaucoup les malades qui

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: « ATHENIENNE »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE: Le Pirée, Salonicque, Paros, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavaala, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Karlovassi, Lemnos, Castro, Méthymna, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

ASIE MINORITAIRE: Constantinople (Galata et Samboul)

EN EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosia.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires, tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accrédits simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devise et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

RÉDUCTION DES PRIX

MODÈLES:

TOURING à 5 places	Ltqs. 1500
SEDAN à 5 places	» 2000
ROADSTER à 2 places	» 1200

Standard Commercial

2, RUE VOIVODA, GALATA, Téléphone: Péra 101.

GARAGE: Tatavla Djadessi, No 79-81.

CHAPEAUX "PANAMA", JAPONAIS

Arrivages d'une grande partie
VENTE EN GROS ET EN DETAIL

PRIX MODÉRÉ

MAISON JAPONAISE K. YOKOI

Constantinople, Stamboul, Attalemidji han, N° 6.
(à côté de la grande poste turque)

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Centrale: GENÈVE

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENÈVE Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galette de TURIN Les fameux chocolats « Stellone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St1175

COMPTES DE BANQUE en Monnaies Etrangères

Le SIÈGE DE CONSTANTINOPLE de la Guaranty Trust Company of New-York ouvre dans ses livres des comptes à vue et à terme en toutes les principales monnaies du monde, pour ceux qui désirent placer leurs fonds de cette manière. Tout dépôt sera productif d'intérêt.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Une Banque Internationale Complète

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekajiller, GALATA

Téléphone: Péra